

Tome 65

fascicule 5

Mai 1996

Abonnement 170 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième jeudi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Pierre Mendès-France.

SORTIES :

Dimanche 12 mai : Vallée du Bozancon, avec de nouveaux vestiges de l'aqueduc du Gier. Direction technique J. HAMM. Rendez-vous sortie du péage de l'autoroute A 72 - E 70 (Balbigny - Saint Etienne) à 9 heures. Repas tiré des sacs. En car si le nombre d'inscriptions est suffisant. Date limite 27 avril.

Dimanche 23 juin : L'Auvergne. Les précisions seront données ultérieurement. En car si le nombre d'inscriptions est suffisant. Date limite 8 juin 1996.

RECTIFICATIF à la liste des membres du bureau 1996 : rajouter M. DEVAUX.

NECROLOGIE :

Louis GIANQUINTO

(4 octobre 1921 - 17 décembre 1995)

Louis-Paul-Eugène GIANQUINTO passe les deux premières années de sa vie à Tunis où il est né. Ses parents changent de résidence et le confient à ses grands parents maternels qui tiennent une fromagerie à Orange.

Toute son enfance se déroule dans cette ville et nous avons été tous les deux élèves de l'école privée située près du boulevard de la Meyne. Les circonstances de la vie nous ont séparés, et j'ai retrouvé Louis... à la Société Linnéenne de Lyon.

L'adolescent suit ses parents à Paris où son père va diriger une cartonnerie. Louis termine sa scolarité primaire, puis poursuit ses études au lycée Michelet. Après un séjour à Soissons, la famille GIANQUINTO vient s'établir rue Henri Rolland, Villeurbanne, puis 17 rue de Sèze, à quelques centaines de mètres du siège de notre société.

En 1943, Louis part en Allemagne au S.T.O., d'abord sur le Rhin, puis en Autriche. Il est affecté à la gare d'Eisenerz, petite ville minière de Styrie. C'est en cette localité qu'il rencontrera celle qui devait devenir une épouse dévouée. Libéré par les soldats de l'Armée Rouge, il revient en France en 1945. Le 20 juin 1947, il se marie à Innsbruck : le ménage aura deux filles, Elisabeth et Monique.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1996, 65 (5).



Ses parents achètent une maison à Caluire, sur les bords de la Saône. M. GIANQUINTO père est alors concessionnaire d'une papeterie de Reims, la maison Prot, où Louis est bientôt embauché comme agent commercial. Au cours de sa vie professionnelle, Louis travaillera successivement chez Keller-Dorian, à Villeurbanne ; à l'Imprimerie Arnaud, à Villeurbanne et aux Imprimeries Réunies, à Bourg en Bresse.

Après sa retraite, en 1991, Louis achète une propriété à la campagne près de Chauffailles, en Saône-et-Loire. Il ne pourra pas vaincre une grave maladie. Entouré de son épouse et d'Elisabeth, il décède le 17 décembre 1995. Monique ne pourra venir que pour le dernier adieu.

Malgré ses occupations professionnelles, Louis avait sollicité son adhésion à la Société Linnéenne, où il fut admis le 12 mars 1946.

Pendant presque cinquante années de présence, il fut :

- Délégué de la section « Botanique », au conseil d'administration, en 1952.
- Délégué de la section « Biologie », au conseil d'administration, en 1975.
- Bibliothécaire de la section « Botanique », de 1976 à 1980 inclus.
- Bibliothécaire adjoint, en 1952 et 1994.
- Bibliothécaire général : de 1955 à 1959 inclus, de 1961 à 1964 inclus, en 1981 et 1982, de 1988 à 1990 inclus.
- Conservateur des collections, en 1974.
- Trésorier en 1975.
- Secrétaire général de 1965 à 1972 inclus.
- Président en 1960, 1975 et 1982.
- Président d'Honneur : 1983.

Cette liste est déjà très impressionnante, mais il faut lui ajouter d'autres activités... et non des moindres !

— Correspondant de fait, sinon officiellement, de l'Herbier de l'Université avec l'Herbier JORDAN conservé à l'Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes (I.S.A.R.A.).

Louis GIANQUINTO était la seule personne capable de trouver et de remettre en place les échantillons du « Jordan » demandés directement à l'Université. Les botanistes ignorent, en effet, que l'Herbier Jordan n'est pas conservé avec les autres herbiers !

— Membre du Conseil d'Administration de l'Herbier de l'Université de Lyon.

— Louis GIANQUINTO a encore rendu d'importants services au Jardin Botanique de la Ville de Lyon :

- fac-similés par photocopies (parfois planches en couleur) de numéros manquants concernant certains périodiques. Ces travaux ont toujours été menés à bien au Conservatoire Botanique de Genève-Chambézy où un excellent accueil lui était réservé.
- dons de divers ouvrages en double, comme certaines Annales de la « Société Botanique de Lyon » ou d'autres documents conservés en notre Société.

— Louis GIANQUINTO fut aussi un conseiller compétent et très écouté en matière d'impression et d'édition pour le « Catalogue de graines », à l'époque où le Jardin Botanique de la Ville de Lyon ne réalisait pas lui-même ces travaux.

— Notre ami avait étudié la photogravure et la reliure : il avait appris à aimer les livres, surtout les ouvrages anciens. Il savait les entretenir et les relier. Bon nombre de nos livres sont marqués par l'empreinte de celui qui restera pour tous un bibliophile de haut niveau.

A la fin de cet éloge, je ne peux oublier l'une des plus brillantes facettes de celui qui restera pour beaucoup de Linnéens un photographe de talent. Louis a réalisé des milliers de diapositives de plantes à fleurs. Ces magnifiques documents sont le produit de la communion intime de ses connaissances botaniques, de son amour de la nature et de... l'habileté du photographe !

Par ses conférences, Louis fut aussi un remarquable animateur de nos réunions du samedi. Nous nous souviendrons de ses « Plantes des Alpes d'Eisenez » (1985) ou de ses « Quatre saisons autour d'un glacier » (1988).

Mais j'entendrai toujours Louis chanter la chanson dédiée à la compagne de COMMERSON, pour conclure brillamment la conférence sur « le découvreur du Bougainvillier » ... (1985).

Avec Louis GIANQUINTO, notre Société Linnéenne a perdu un véritable ami et un grand serviteur dont l'action marquera certainement plusieurs générations de Linnéens.

André GRIOT.